

ne feroit trop fixer l'attention publique.
 “ L'art pharmaceutique est un art des plus
 ” utiles , au progrès duquel l'humanité a l'in-
 ” térêt le plus direct ; en effet que peuvent
 ” les médecins & les chirurgiens sans cette
 ” partie essentielle de la science de guérir ?
 ” N'est-ce pas du choix des remèdes , & de
 ” la manière dont ils sont préparés que dé-
 ” pendent la nullité , le danger ou l'efficacité
 ” qu'on en attend ?

Il y a certainement de quoi s'alarmer vive-
 ment lorsqu'on songe aux altérations qu'es-
 suient les médicamens auxquels tiennent la
 vie ou la mort des hommes. Déjà l'incerti-
 tude de leur efficace , en supposant toute leur
 pureté & leurs propriétés naturelles , est une
 chose bien affligeante pour les malades : mais
 si l'on considère le danger de ne pas les avoir
 tels qu'ils doivent être pour la possibilité de
 leur effet , il faut plus que du courage pour
 les prendre avec quelque confiance. On trouve
 ici un passage bien remarquable de Gilibert
 qui dans son traité de *l'anarchie médicale* ,
 s'exprime de la sorte : “ Un vaisseau appor-
 ” te-t-il des marchandises corrompues ; on ne
 ” les jette point à la mer pour cela , on les
 ” masque , on les travaille , jusqu'à ce que
 ” l'altération ne soit plus sensible. La
 ” plupart des drogues sont suppléées par des
 ” remèdes du pays qui leur ressemblent assez
 ” par les qualités extérieures pour tromper
 ” les plus attentifs Dans les pays étran-
 ” gers où se trouvent les drogues , les mar-
 ” chands les falsifient de plusieurs manières ;